

L'espéranto, tremplin vers d'autres langues

COUVIN

Guy Geuvens dispense un cours d'espéranto à la Maison des jeunes de Couvin. L'objectif : offrir une méthode facilitant l'apprentissage d'autres langues.

Des centaines de livres, essentiellement consacrés aux langues. Dans le grenier du Couvinois Guy Geuvens, on trouve d'innombrables dictionnaires, précis de grammaire et autres ouvrages d'apprentissage. L'homme est un insatiable passionné, par tout ce qui se parle.

Cet instituteur diplômé de l'école normale de Couvin en 1967 et titulaire d'une candidature en psychologie a commencé sa carrière à Braschaat mais, dès 1970, c'est en Colombie qu'il a enseigné, durant dix ans. Au fil des ans, il n'a eu de cesse d'étudier les langues et, surtout, leur structure. Il en a décortiqué la grammaire, l'orthographe, les désinences et autres groupes verbaux.

Devenu parfois bilingue français-espagnol, il parle aussi couramment l'anglais et le néerlandais ainsi que le russe, l'allemand, l'italien, le portugais brésilien, tout en comprenant le roumain, le catalan, ou encore le païement, ce créole des Antilles hollandaises...

Une langue pour la paix
Mais s'il est une langue qui a bouleversé sa vie, c'est l'espéranto. Il l'a découverte en rentrant de Colombie : « Je voulais retrouver mon niveau de néerlandais et je lissais un journal flamand. En 1982, Anvers a accueilli le congrès universel de l'espéranto. Après le congrès, j'ai été surpris de voir que le journal publiait chaque semaine un article permettant d'apprendre l'espéranto. Ça m'a permis de prendre contact avec la langue. »

Il se rend alors compte de sa simplicité. Elle est volontaire : « L'espéranto a été conçu par un médecin juif russe, Ludwik Zamenhof, à la

fin du XIX^e siècle. Idéaliste et pacifiste, il était horrifié par les pogroms vécus par son peuple. Il s'est dit que pour réaliser la paix entre les nations, il fallait les faire parler ensemble en créant une langue facilement compréhensible de tous. Il a dès lors conçu l'espéranto. Comme le français était la langue internationale de l'époque, 80 % du vocabulaire sont repris des langues romanes, le reste étant inspiré des langues germaniques et slaves. » L'espéranto a été volontairement créé avec des règles claires pour faciliter l'apprentissage par le plus grand nombre.

Des cours à la Maison des jeunes

Pour Guy Geuvens, cette langue a été une opportunité incroyable : « Je travaille depuis 45 ans à une méthode d'apprentissage des langues et je me sers de l'espéranto pour l'apprendre à des jeunes, lors d'ateliers à la Maison des jeunes du 404. Le but n'est pas réellement d'enseigner l'espéranto, mais plutôt de faire connaître ma méthode. Elle rend l'espéranto plus facile, mais elle améliore surtout l'étude d'autres langues. Pour apprendre une langue, on doit dominer l'oral, par l'écoute et le parler, ainsi que l'écrit, par la lecture et l'écriture. Ma méthode part de l'oral vers l'écrit, pour penser la langue avant tout. »

Depuis peu, quatre jeunes couvinois se sont lancés dans ce cursus étonnant, ils s'étaient volontaires pour suivre une heure de cours, gratuitement, chaque mercredi. Je vais bientôt leur détailler ma méthode car apprendre une langue, c'est bien, mais apprendre une méthode de travail pour apprendre les langues, c'est beaucoup mieux. »

Il nous exhibe un tableau



Guy Geuvens lit et parle plusieurs langues, grâce à une méthode « maison ».

des pragmes, qu'il a inventé. Au départ de l'espéranto, il y dresse un comparatif avec l'anglais qui, en effet, clarifie de façon étonnante la structure de la langue de Shakespeare.

Un exemple. À chaque question ouverte posée (Qui, quoi, où, quand ?) correspond un interrogatif qui commence par Ki (Kiu, Kio, Kie, Kiam) en espéranto et par Wh (Who, What, Where, When ?) en anglais.

Et chaque réponse utilise les mêmes pragmes, avec une terminaison différente. S'il s'agit d'une personne, ce sera « i » avec la terminaison de l'interrogatif en espéranto (iu, io, ia, iam) et on découvre qu'il en est de

même en anglais : anything, anywhere, etc. Même principe quand le sujet est un objet (ajniu, ajni, ajnia en espéranto ; something, somewhere en anglais...) pour exprimer la totalité (ciu, cio, cia ; everybody, everything, everywhere...) ou le vide (neniu, nenio, nenia ; nobody, nothing, nowhere). Partant de cette logique de l'espéranto, l'anglais se dévoile d'une façon bien plus simple que dans l'enseignement classique.

Guy Geuvens veut diffuser sa méthode

Le visage de Guy Geuvens s'éclaire : sa méthode dévoile ici son efficacité ! Il extirpe alors autre chose

de sa bibliothèque : des ouvrages dévoilant ses méthodes d'apprentissage, signés *Vita Liber*, son pseudo en espéranto. Il les a publiés à compte d'auteur et voudrait en faire profiter un maximum de gens (disponibles via Amazon France). L'homme est intarissable sur les particularités de la linguistique et est généreux en conseils et en apprentissage. Depuis plusieurs semaines, les jeunes couvinois en profitent. D'autres élèves peuvent en profiter via des cours particuliers (via la plateforme superprof.be). Malgré l'écrasante domination de l'anglais, pour lui, l'espéranto est loin d'être enterré !